

**Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne  
de l'abbé Alphonse Angot**

**Saint-Martin-de-Villenglose** - Tome III

**Saint-Martin-de-Villenglose**, bourg et paroisse, c<sup>ne</sup> de *Saint-Denis-d'Anjou*, à 2 kil. S.-O. du bourg. — *J. de Ville Englesche*, 1391 (Bibl. nat., Clairambault). — *Curatus et parrochiani Sancti Martini Villenglose*, 1396 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Saint Martin de Ville Englose*, 1478 (Dict. topog.). — *Saint Martin de Villanglose* (Jaillot et Pouillé de 1783). — *Saint Martin de Ville Anglose* (Cassini).

Le bourg est sur la route de Saint-Denis à Miré. La superficie paroissiale en 1845 était de 359 hectares. — « Le fond est bon, écrit Miroménil en 1696, de 340 arpens, sçavoir : 176 en terres labourables, 87 en pastures, 17 en préz, 3 en bois, 57 en vignes ; 6 métairies. » — « La moitié de la terre produit du froment, dit un mémoire du XVIII<sup>e</sup> s., l'autre moitié du seigle, de l'avoine et du blé noir ; le vin y est bon. »

*Population*. — Moyenne des naissances : 10, de 1700 à 1710. — 56 feux en 1688 ; — 55 feux en 1696 ; — 200 hab. environ en 1697 ; — 51 feux en 1700 ; — 48 feux en 1715 ; — 55 feux en 1732 ; — 135 hab. en 1803 ; — 142 hab. en 1902, dont 74 dans le bourg.

*Assemblée* à la Saint-Martin, 1697.

*Paroisse*, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné d'Écuillé ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Château-Gontier ; du grenier à sel de Sablé ; — du district de Château-Gontier et du canton de Saint-Denis-d' Anjou, en 1790 ; — réunie à Saint-Denis par le Concordat, érigée en chapelle vicariale, 27 juillet 1818, et en succursale, le 9 juillet 1845, de l'archiprêtre de Château-Gontier et du doyenné de Saint-Denis. — La commune fut indépendante jusqu'à son annexion à Saint-Denis-d'Anjou, par décret du 7 octobre 1812 et du 15 janvier 1813.

L'*église* conserve sa nef romane. Le chœur fut refait vers la fin du XV<sup>e</sup> s., aussi grand et plus élevé que la nef. Une chapellenie de Saint-Georges est signalée dans le Pouillé de 1783, à la présentation du seigneur de Villenglose. Les confréries de N.-D. et de Sainte-Catherine existaient en 1640. Sur le milieu de l'église s'élève un petit clocheton. Une cloche nommée le 13 janvier 1726 par Jean-Baptiste Ménage, et une autre, la plus grosse, en 1780, par M. d'Héliand de Morton, y furent placées.

*Cure* à la disposition *pleno jure* de l'évêque d'Angers, d'un revenu de 400 lt en 1697. — Le curé et les religieux de Bellebranche se partageaient les dîmes par moitié.

*Curés*: Thomas *Gaignard* rend aveu à Morannes, 1449. — N. du *Chesne* rend aveu au seigneur de Saint-Martin, 1489. — Thomas *Turmeau*, 1583. — Michel *Guenier*, 1598. — Noël ou Raoul *Sourdrille*, 1624, inhumé en l'église le 30 juin 1631. — Nicolas *Lemétayer*, 1632, 1644. — René *Charpentier*, 1644, 1650. — Michel *Vissault*, 1650-1667. — Ambroise *Gèhère*, 1668, 1680. — Jean *Gèhère*, 1682, inhumé le 2 septembre 1712, âgé de quatre-vingt-deux ans. — Jean *Gèhère*, 1712-1717. — Pierre *Gèhère*, 1718, inhumé le 11 juin 1732, à quarante-quatre ans. — Jean-Baptiste *Geillard*, 1732, inhumé le 15 janvier 1754, à l'âge de soixante-neuf ans. — Jean-René-Joseph *Lemasson*, né à Azé, 1719, curé en 1754, refuse tout serment, signe son dernier acte public le 8 juin 1792, est interné le 14 octobre à Patience et y meurt le 23 septembre 1793. M. Drouet, vicaire, ne fait également aucun serment et disparaît après le 26 mars 1792.

L'intrus, Barthélemy Trudeau, ordonné par l'évêque constitutionnel d'Angers, livre ses lettres de prêtrise, le 10 avril 1794.

*Desservants* depuis le Concordat : Pierre-Gilles *Rezé*, de Saint-Denis-d'Anjou, exilé pour refus de serment, réclamé en prairial an XI (juin 1803) par les habitants, non seulement à cause des services qu'il leur a rendus en exerçant le ministère au milieu d'eux depuis trente ans, mais en faisant constamment l'école gratuitement aux enfants, se démet, 1843, † 1845, âgé de quatre-vingt-dix ans. — Marin-Mathurin *Tanquerel*, 3 juillet 1843. — Jacques-Pierre *Barillet*, 1843-1859. — René *Bastard*, 1859-1873. — *Coubard*, 1873-1881. — *Deshaies*, 1881, † 1884. — *Caillaud*, 1884-1886. — Joseph *Barreau*, 1886-1888. — *Beaupied*, 1888.

*Presbytère* où l'on bénit une croix de mission le 17 décembre 1721.

*Cimetière* dans lequel existait, d'ancienne date, une chapelle de N.-D., reconstruite en 1852.

*Écoles*. — Thomas Chaillé, sacriste, mort en 1627, faisait l'école. Aujourd'hui, école mixte, dirigée par une institutrice laïque.